

# LE DEVOIR

Vol. LXXXVI - No 102

MONTREAL, LE MARDI 2 MAI 1995

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

## Les atomes crochus de la mafia russe

La «verruie tchéchène» n'explosera pas au nez des dirigeants occidentaux lorsqu'ils célébreront mardi prochain à Moscou le cinquantième anniversaire de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. Boris Eltsine l'a en tout cas promis en suspendant jusqu'au 11 mai les opérations militaires contre les «bandits» sécessionnistes de la petite république du Caucase. Les vrais bandits eux courent toujours et de plus en plus vite...

La mafia russe a de quoi impressionner la «pieuvre» italienne: 5691 bandes armées faisant travailler 100 000 «combattants» (dont 3000 criminels notoires et de nombreux ex-agents du KGB) ont été identifiées par le ministère de l'Intérieur depuis l'éclatement de l'ex-URSS.

Leurs 300 «parrains» auraient «avalé» quelque 50 000 entreprises de tout type. Avec un chiffre d'affaires annuel évalué à dix milliards de dollars et des comptes étrangers frisant les 60 milliards, le crime organisé russe contrôlerait plus de 35 % du volume des transactions commerciales et financières du plus grand pays de la planète.

En plus d'étouffer l'économie russe, cette mafia fait peser la menace d'un trafic de l'arme nucléaire.

Avec la chute du Mur de Berlin et le démantèlement de centrales nucléaires soviétiques, le commerce de matériaux sensibles est devenu un «créneau porteur» pour les organisations interlopes.

«Des événements récents ont prouvé que les groupes criminels organisés étaient déjà en possession de matériaux stratégiques et de technologie sensibles, qu'ils pourraient vendre à des groupes terroristes en échange de leur protection», s'inquiétait l'ONU en novembre à Naples, lors de sa conférence sur le crime organisé.

Ces deux dernières années, la police allemande a arrêté plus d'une centaine de personnes impliquées dans le trafic de substances nucléaires enrichies en provenance, semble-t-il, de centrales du Tadjikistan, du Kirghizstan, de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan, petites républiques rongées par l'instabilité politique et aux économies chancelantes.

Les caïds russes et caucasiens ont à maintes reprises proposé de fournir non seulement des isotopes radioactifs mais aussi des ogives nucléaires. Ils disposeraient d'une quantité suffisante pour produire une bombe cinq fois plus puissante que celle d'Hiroshima.

La mafia de l'ex-Union soviétique a aussi des «atomes crochus» avec la drogue, marché lucratif estimé à près de 500 milliards \$ par an.

Elle marcherait main dans la main avec la camorra italienne pour le trafic d'héroïne (deux réunions au sommet ont déjà eu lieu à Varsovie et à Prague) et avec les cartels colombiens pour la cocaïne.

Elle mise beaucoup, pour se développer rapidement, sur l'opium et le cannabis qui poussent naturellement, des steppes ukrainiennes aux plateaux du Kirghizstan.

Elle a enfin développé des liens avec ses «sœurs» de Hong-Kong, Singapour et Bangkok en acheminant vers l'Ouest l'héroïne du triangle d'or (Birmanie-Thaïlande-Chine).

Elle se distingue aussi dans l'exportation de drogues de synthèse, produits fabriqués en laboratoires ou médicaments détournés de leur usage.

Drogue, armes, prostitution, blanchiment de millions de dollars sont les marchés naturels de la mafia qui, pour mieux pénétrer l'Europe occidentale et les Etats-Unis, jette son dévolu sur la diaspora russe comme tête de pont de ses activités.

A New York, par exemple, la majorité des stations d'essence se trouvent entre les mains de mafieux russes et le FBI, inquiet de leur influence grandissante aux Etats-Unis a ouvert des bureaux à Moscou, l'an dernier.

Que faire, comme dirait Lénine, contre ce nouveau venu dans le crime organisé international?

Pour l'ONU, une stratégie commune mondiale s'impose. «Le crime organisé est devenu transnational mais les législations répressives restent majoritairement locales et nationales.» Il y a fort à parier qu'elles le resteront encore longtemps.

En attendant, que faire lorsque une large part de la société ex-soviétique devient de plus en plus «mafieuse»?

Dans un pays où le salaire moyen est cent fois inférieur à celui d'un Américain, où plus de la moitié des entreprises paient leurs employés avec retard, les paient moins que prévu ou ne les paient pas du tout (sans s'exposer à une quelconque sanction), que fait-on pour survivre? A la base, le «spekulant» revend sa vodka frelatée au coin de la rue alors qu'au sommet l'on fait du «business» un peu plus sérieux.

Depuis quelques mois, la Russie est agitée par une inquiétante rumeur: la corruption est au plus haut niveau à l'échelle de Richter. Plusieurs «affaires» avaient certes secoué l'Union soviétique mais jamais autant qu'aujourd'hui. «Si les réformes économiques continuent de se développer dans cette même direction, les mafiosi italiens pourront bientôt venir s'installer en Russie», avait récemment déclaré l'ancien vice-président Alexandre Routskoï.

Dans un pays qui s'ouvre à l'économie libérale, le crime organisé est de loin le secteur qui a le plus vite appris du «capitalisme». A Moscou, tout le gratin occidental célébrera en grande pompe la victoire sur le IIIe Reich, dans une capitale d'où est désormais exportée une Internationale du crime.

INDEX		MÉTÉO	
Agenda.....B6		Montréal	Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 18
Avis publics.....B4		Québec	Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 18
Classées.....B1		Détails en B 4	
Culture.....B7			
Économie.....B2			
Éditorial.....A6			
Le monde.....A5			
Mots croisés.....B7			
Les sports.....B5			

CULTURE

Algérie, Rwanda: même combat

PAGE B 8



LE MONDE

Le front croate s'embrase de nouveau

PAGE A 5



AVENIRS

200 000 étudiants sur le marché de l'emploi d'été

PAGE B 1

Entrevue au Devoir

## Le virage est terminé

Le projet souverainiste ne sera plus altéré, promet Lucien Bouchard

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

Le virage est terminé. Finis les compromis. Aucun autre «ajustement» significatif ne sera apporté au projet souverainiste, assure Lucien Bouchard.

«Les éléments de souplesse, ils sont contenus dans le projet dont M. Parizeau et moi avons convenu», a déclaré hier le chef du Bloc québécois dans une entrevue exclusive au Devoir. «Il peut y avoir des nuances de mécanismes, mais fondamentalement, il s'agit d'un référendum qui permettra à l'Assemblée nationale de proclamer la souveraineté et de faire au Canada anglais une proposition qu'il prendra ou ne prendra pas.»

Pour l'essentiel, M. Bouchard est convaincu que le projet remanié est de nature à faire régner les conditions qui vont permettre au camp du OUI de remporter le référendum. «Et je pense qu'on va réussir à l'automne.»

A cette réussite, il y a cependant un préalable, pré-

vient-il, celui d'élargir la coalition à tous les hésitants et les indécis, «à ceux qui pensent que la souveraineté est la solution mais qui ne sont pas encore décidés à la mettre en œuvre.»

Dans cette catégorie, il inclut le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, dont il ne doute pas des convictions souverainistes mais qui s'interroge encore sur certaines modalités. Conscient que M. Dumont représente un courant de pensée important, le chef du Bloc estime que son adhésion est essentielle et il compte le rencontrer sous peu. «Il représente quelque chose au Québec.

VOIR PAGE A 8: VIRAGE

VOIR AUSSI EN PAGE A 2

- Le Bloc délaissera son rôle d'opposition officielle
- Chrétien «a du front tout le tour de la tête»
- Il faut tendre la main aux anglophones du Québec



PHOTO JACQUES GRENIER

Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard.

## Fêtard au travail

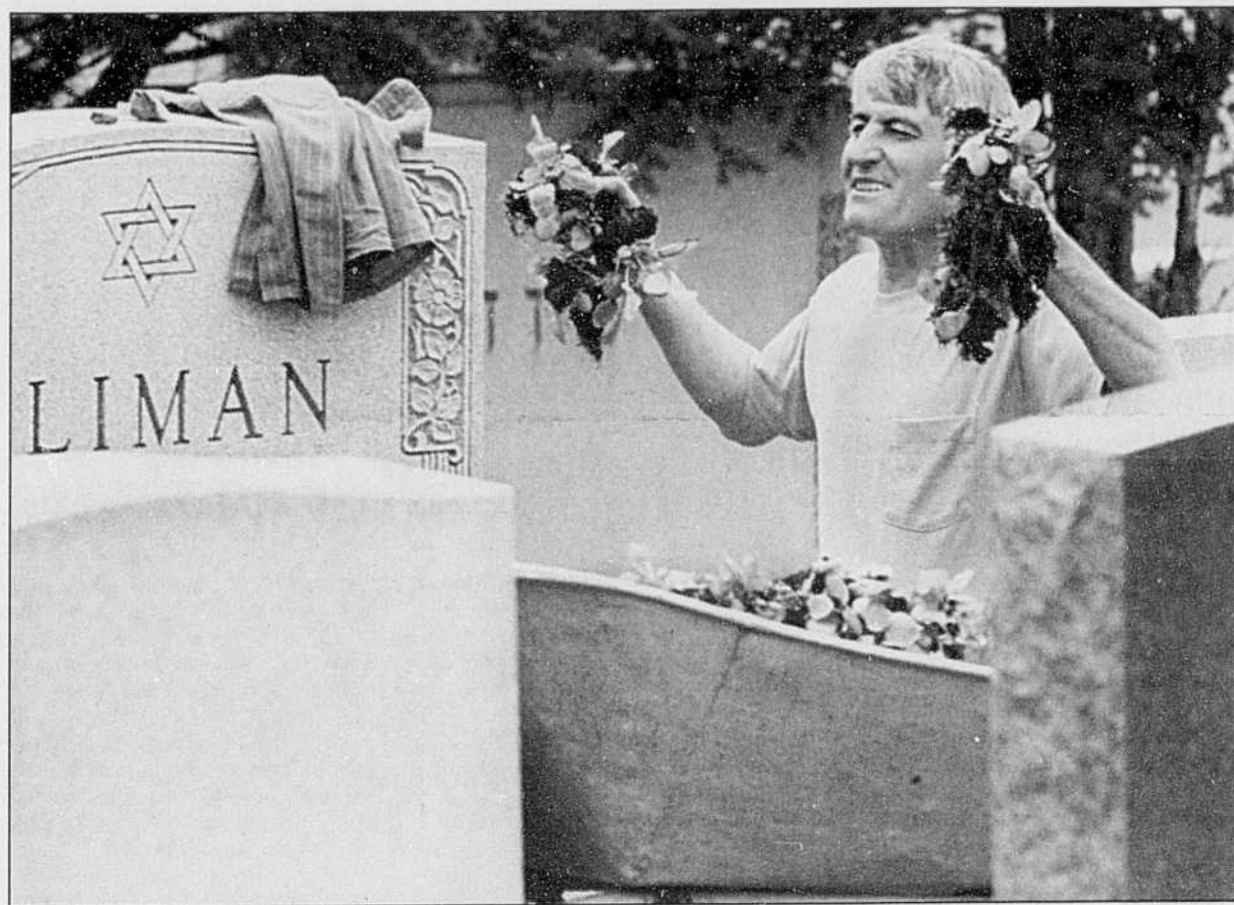


PHOTO JACQUES NADEAU

DEVANT L'AMPLEUR de la tâche, certains s'arrachent les cheveux. D'autres, comme Vincent Sgambato, arrachent des mauvaises herbes. Jardinier dans un cimetière, M. Sgambato racontait hier que, dans son Italie natale, on ne besogne pas le 1er mai. Pendant ce temps, les trois centrales syndicales québécoises soulignent la Journée internationale des travailleurs en adoptant une déclaration conjointe visant une diminution de la durée de la semaine de travail. Ce qui ne déplairait pas à M. Sgambato. Autres informations en page A 3.

## Le malaise français

Cinquante ans plus tard, la collaboration demeure un sujet de controverse en France

Le 2 mai 1945, Pierre Laval, l'ange noir du régime de Vichy et partisan de l'Allemagne nazie, était arrêté à Barcelone, en Espagne. Quelques jours auparavant, le maréchal Philippe Pétain s'était constitué prisonnier en Suisse. Les deux personnages, expulsés vers la France, subirent de spectaculaires procès pour collaboration avec l'ennemi. Le premier fut exécuté, le second emprisonné à vie. Cinquante ans plus tard, la collaboration reste toujours un sujet de polémique en France.

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

Maurice Papon est un vieillard de 83 ans qui coule une retraite paisible. Décoré de la Légion d'honneur pour avoir participé à la Résistance, l'ancien préfet de police du général de Gaulle et ministre de Valéry Giscard d'Estaing est pour les uns l'exemple du citoyen qui a mérité de la patrie. Mais pour les autres, Maurice Papon restera toujours le secrétaire général de la préfecture de la Gironde soupçonné d'avoir contribué, entre 1942 et 1944, à envoyer à la mort 1645 Juifs, dont 240 enfants.

L'histoire de celui qui pourrait être le dernier des grands collaborateurs à comparaître devant un tribunal illustre toute l'ambiguïté française face au drame de ce siècle. Une ambiguïté qui renaît chaque fois que François Mitterrand dépose

une gerbe de fleur sur la tombe du maréchal Pétain «une tradition interrompue l'an dernier seulement» et qui rebondit périodiquement au rythme des révélations sur le passé du président. Les Français n'ont-ils pas redécouvert à l'automne que François Mitterrand avait participé à des manifestations d'extrême droite avant de s'engager dans la résistance?

Cette déchirure pourrait être rouverte en juin lorsqu'on saura si Maurice Papon, inculpé de crime contre l'humanité, sera traduit en justice. «Si Papon avait été un petit milicien, il y a longtemps qu'il aurait été jugé», dit l'historien Serge Klarsfeld, 59 ans, qui préside l'Association des fils et filles des déportés juifs de France.

Le maréchal Pétain De juillet 1942 à mai 1944, neuf convois de

VOIR PAGE A 8: MALAISE

## «Chirac, c'est Jospin en pire»

Le Pen s'abstient de donner une consigne de vote à ses partisans

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

Jean-Marie Le Pen votera pour Jeanne d'Arc et pour personne d'autre. Et tant pis si elle ne se présente pas! C'est au terme d'une manifestation en l'honneur de Jeanne d'Arc marquée par la mort d'un Marocain de 29 ans, jeté à la Seine par trois skinheads, que le leader du Front national, le parti d'extrême droite français, a annoncé sa décision de ne pas donner de consigne de vote à ses partisans pour le second tour de l'élection présidentielle.

Alors qu'en soirée la classe politique française s'indignait de ce crime qui pourrait avoir été commis par des participants à la manifestation, le leader extrémiste avait dans la matinée consacré l'essentiel de son discours à fustiger les deux candidats à la présidence. L'absence de consigne du Front national vient compliquer encore un

VOIR PAGE A 8: CHIRAC



PHOTO AP

Jean-Marie Le Pen votera pour Jeanne d'Arc.

## Bourque veut poser un toit sur l'autoroute Décarie

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Le maire Pierre Bourque souhaite «cautériser la «blessure» qu'est l'autoroute Décarie en la recouvrant partiellement, permettant du coup l'unification des deux secteurs de Côte-des-Neiges.

Il s'agit de construire, au-dessus de l'autoroute, des passages suffisamment larges pour supporter des habitations bordées d'un parc linéaire avec piste cyclable. La dalle sur laquelle s'éleveraient les immeubles serait composée d'une structure contenant des stationnements. Le Palais des congrès est un exemple d'un bâtiment érigé au-dessus d'une autoroute (Ville-Marie).

A l'occasion d'une conférence de presse concernant le développement économique du secteur Côte-des-Neiges, M. Bourque a affirmé hier qu'il fallait mettre fin à la divi-



Pierre Bourque

VOIR PAGE A 8: BOURQUE

## ACTUALITÉS

## CHIRAC

Un discours d'une rare violence

SUITE DE LA PAGE 1

peu plus la donne de l'élection de dimanche prochain, puisque ni le socialiste Lionel Jospin, ni le RPR Jacques Chirac ne peuvent espérer devenir président sans une partie des voix du Front national qui a enregistré le 23 avril dernier son meilleur résultat à une élection présidentielle (15%).

Pendant que les syndicats célébraient la fête des travailleurs en rangs dispersés, entre 10 000 et 15 000 partisans du Front national ont défilé la mine réjouie devant la statue de Jeanne d'Arc comme ils le font chaque année. Entre la place Saint-Germain et celle de l'Opéra, ils étaient venus plus nombreux qu'à l'habitude écouter celui qui se pose en arbitre du second tour.

Dans un discours d'une rare violence truffé de métaphores bibliques, Jean-Marie Le Pen a répété que Jacques Chirac et Lionel Jospin sont «deux hommes de gauche, tous deux du parti de l'étranger». «Chirac, c'est Jospin en pire», a-t-il poursuivi avant de souligner, en ce 1er mai, que le Front National est maintenant le parti français qui possède la plus forte proportion d'électeurs ouvriers (27 %), chômeurs (24 %) et dévotés (33 %).

Il y en avait des ouvriers. Mais aussi des ménagères, des petits commerçants, des artisans et des retraités qui avaient profité de cette journée ensoleillée pour défilier derrière une pucelle à cheval suivie de 9 cavaliers en costumes d'époque. En bas golf, en bloomers ou en bleu de travail, plusieurs étaient venus accompagnés des enfants, des grands-parents et même du petit chien. Les manifestants se sont mis à huer lorsqu'au milieu du discours de leur leader, des militants masqués, juchés sur le balcon du Grand Hôtel et sur le toit de l'opéra qui donnent sur la place, ont déroulé deux grandes bandes sur lesquelles on pouvait lire: «Non au racisme. A bas le Front!».

Si une question fait l'unanimité parmi les sympathisants du Front National, c'est l'opposition à l'immigration. «80 % de la criminalité vient de l'immigration», dit un fonctionnaire de police. Il s'apprête à représenter le Front National au poste de maire adjoint de sa ville, «envahie depuis peu par les Maghrébins», précise-t-il. Militant du Front national depuis deux ans, il a pourtant épousé une Espagnole.

Henri Page, 74 ans, soutient qu'il faut négocier avec les pays d'origine le retour des étrangers chez eux. Grand, les cheveux frisés et le teint très foncé, Henri Page est né au Sénégal où il retourne régulièrement. Il

est arrivé en 1967, a servi dans l'armée française et se considère comme français. «Nous ne sommes pas des extrémistes», ajoute-t-il. Plutôt minoritaire dans son genre, il votera socialiste au second tour: «pour se débarrasser de Chirac!».

Fils de bonne famille ou zonards au crâne rasé et en bottes cloutées, les jeunes sont nombreux dans le cortège. «Je suis venu, car j'en ai ras-le-bol de la corruption de droite comme de gauche», dit Albéric, un étudiant en commerce de 21 ans. Le Pen est le seul, dit-il, qui ose aborder «le sujet tabou de l'immigration». «La France, croit-il, est le pays qui accueille le plus d'immigrants au monde!» Quoique dise Jean-Marie Le Pen, Albéric votera Chirac au second tour.

A deux pas, Valéry Miller, 22 ans, est venu de Lille avec trois de ses copains de la faculté de droit. L'essentiel pour lui n'est pas l'immigration, mais la lutte contre la drogue qui fait des ravages dans sa région. Féroce ment opposé au traité de Maastricht, il ne sait pas encore pour qui il votera dimanche.

Sans donner de consigne, Jean-Marie Le Pen annoncera mercredi, après le débat télévisé d'aujourd'hui, quel sera son vote personnel. D'ici là, il tentera probablement de faire monter les enchères afin d'obtenir un renforcement des mesures contre l'immigration ou pour le scrutin proportionnel qui permettrait une meilleure représentation du Front National. Depuis le premier tour de l'élection présidentielle, le Front National estime en effet représenter un Français sur cinq puisqu'il tient compte des 5 % récoltés par Philippe de Villiers sur un programme nationaliste de droite.

En 1988, la majorité des voix de Jean-Marie Le Pen s'étaient reportées sur Jacques Chirac. Le chef du Front National avait alors donné pour consigne: «pas une voix pour François Mitterrand; pas un Français de cœur ne peut apporter sa voix à cet homme-là». Il n'est pas sûr qu'il en soit de même cette fois-ci. Depuis quelques jours, la plupart des attaques du leader du Front National sont dirigées contre Chirac. Pour jeter de l'huile sur le feu, Le Pen a même qualifié Jospin d'«homme respectable». Il faut dire que Jacques Chirac a déjà dit que tout compromis avec le Front national serait «un pacte avec le diable» et que contrairement à Lionel Jospin, il est opposé à la représentation proportionnelle.

En 1995, Jean-Marie Le Pen semble avoir choisi de jouer l'ambiguïté, convaincu que plus l'élection sera serrée, plus elle servira les fins du Front national.

## Début du procès Bernardo

Près de 1200 personnes convoquées pour la sélection du jury

SUZANNE DANSEREAU  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le fameux procès Bernardo s'est ouvert hier, à Toronto, d'une façon assez inhabituelle: près de 1200 personnes, convoquées pour la sélection du jury, ont dû se rendre dans la salle de bal d'un hôtel pour y rencontrer le juge, les avocats et l'accusé.

Il n'y a pas de salle assez grande au Palais de Justice pour accueillir un tel nombre d'aspirants-jurés, a expliqué le juge Patrick Lesage.

Quelque 1500 personnes avaient été convoquées au Colony Hotel, dans le centre-ville de Toronto. De ce nombre, 1200 ont répondu à l'appel. Qu'on ait appelé un si grand nombre de gens pour constituer un jury de 12 personnes est un record dans l'histoire juridique canadienne.

Cela démontre également à quel point il risque d'être difficile de constituer un jury impartial lorsqu'une affaire a été tant publicisée.

L'affaire Bernardo est en effet l'une des plus sensationnelles qu'on ait connues au Canada.

Les médias torontois en parlent comme du «crime du siècle».

Paul Bernardo, un comptable de 30 ans, est accusé d'une quinzaine de viols ainsi que du meurtre sadique de deux adolescentes ontariennes, Kristen French, 15 ans et Leslie Mahaffy, 14 ans.

Sa jolie épouse, Karla Homolka, qui fêtera ses 25 ans cette semaine, purge présentement une peine de 12 ans de prison pour homicide involontaire. Elle sera le témoin principal dans cette affaire. Lors de son procès, une ordonnance de non-publication a été émise. On ne peut donc relater ni la nature ni le contenu de son plaidoyer.

Les médias américains ont brisé l'ordonnance à maintes reprises — dont hier, dans une station

de télé de Buffalo — permettant ainsi à leur public d'avoir une idée des présumés activités du «couple maudit».

Mais les médias canadiens s'en sont abstenus. Ils sont quand même nombreux à suivre l'affaire.

«Je dirais que c'est un peu comme un zoo ce matin», s'est écrié l'avocat de Bernardo, Me John Rosen, lorsqu'il est arrivé à l'hôtel.

Plusieurs équipes de télévision, de radio et de presse écrite avaient envahi le Colony Hotel, très tôt dans la matinée, pour assister à la sélection du jury et pour voir le ténébreux Bernardo.

Escorté par plusieurs policiers et vêtu d'un élégant complet kaki, Bernardo a été «montré» aux quelque 1200 candidats.

Après avoir écouté un discours du juge, les 1200 candidats ont reçu un questionnaire dont on ne peut dévoiler le contenu et qui aidera les avocats à faire leur choix final. Le processus de sélection devrait prendre environ deux semaines.

Chaque personne convoquée sera interrogée par les avocats. Elle pourra elle-même refuser de faire partie du jury si elle se sent incapable de passer à travers une telle expérience ou si elle se considère partielle. Chaque juré choisi recevra 2,75 \$ par jour pour ses déplacements. Dix jours après le procès, il recevra en plus un salaire de 40 \$ par jour.

Aujourd'hui, l'on s'attend à ce que Paul Bernardo enregistre à nouveau ses plaidoyers. L'an dernier, il a plaidé non coupable à toutes les accusations.



Paul Bernardo

## Le fisc ne sait pas traduire

JOËL BELLAVANCE  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les contribuables canadiens francophones qui vivent temporairement à l'extérieur du Canada paieront plus d'impôts que les anglophones cette année à cause d'une erreur de traduction dans la déclaration de revenus fédérale des non-résidents, a appris la Presse Canadienne.

Parce qu'ils demeurent à l'extérieur du pays, tous les ressortissants canadiens doivent payer une deuxième surtaxe fédérale sur les particuliers. Or, l'erreur de traduction à la ligne 419 de la déclaration fait en sorte que les francophones paient une deuxième surtaxe de 4,56 % tandis que les anglophones paient une surtaxe de 3 %, laquelle est exacte.

Ainsi, un ressortissant canadien dont le revenu imposable s'élève à 15 000 \$ et qui a rempli une déclaration de revenus en français paiera environ 40 \$ d'impôts de plus qu'un autre qui a rempli sa déclaration en anglais, selon Jean-Yves Charest, un comptable agréé de Laval qui a fait quelques calculs.

«Un contribuable francophone qui fait son rapport d'impôt de manière mécanique ne verra pas cette erreur», a indiqué M. Charest.

C'est le Bloc québécois qui a été mis au parfum de cette situation par une résidente de l'Ontario.

La critique bloquiste en matière de Revenu national, Pierre Brien, a dit juger «inacceptable» que le ministère du Revenu fasse une telle erreur d'autant plus qu'il dispose d'un imposant budget de deux milliards \$.

«Ce n'est pas la première année que Revenu Canada se trompe dans ses formulaires. Il va falloir qu'il révise à un moment donné ses procédures de vérification de formulaires, car il y a quelque chose qui ne fonctionne pas», a déclaré le député bloquiste.

En 1992, quelque 28 250 contribuables canadiens vivant à l'extérieur du pays ont rempli une déclaration de revenus fédérale des non-résidents et ont déclaré des revenus impossibles d'un milliard \$. Il est toutefois impossible de savoir combien d'entre eux l'ont rempli en français.

## BOURQUE «C'est une grande déchirure»

SUITE DE LA PAGE 1

sion forcée par l'autoroute Décarie. C'est une grande «déchirure», a-t-il dit avant de souligner que «des faiblesses, il faut faire des forces».

«Il faut que l'on raccorde les deux quartiers. Ça [l'autoroute Décarie] mériterait d'être modifiée. Ce que je cherche, c'est de rendre le projet rentable et que ce soit l'entreprise privée qui paie», a expliqué hier au Devoir, l'architecte Luc Durand. Selon ce dernier, le nombre de tronçons varierait selon les besoins exprimés par la population ainsi que le désir d'investir des promoteurs privés. La rentabilité de l'entreprise serait assurée par la location des places de stationnement ainsi que le paiement des droits aériens (la construction s'effectuant dans le vide, au-dessus de l'autoroute).

Le projet, qui emballa le maire de Montréal, aux dires de M. Durand, a été présenté jeudi dernier à l'hôtel de ville lors d'une rencontre à huis clos à laquelle participaient, entre autres, des représentants de grandes entreprises privées, de la municipalité ainsi que du gouvernement du Québec. Les cabinets des ministres des

Transports (Jacques Léonard) et de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (Daniel Paillé) y étaient représentés. Plus largement, le projet concerne également le ministre Guy Chevrette, responsable de l'Habitation et bien sûr, le ministre des Finances Jean Campeau.

L'idée qu'a développée depuis deux ans l'architecte Durand provient du plan d'urbanisme adopté par l'ancienne administration municipale. Dans le document qui concerne spécifiquement l'arrondissement Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, il

est proposé d'«envisager la couverture partielle de l'autoroute (en construisant des bâtiments aux principaux carrefours) ou sa couverture totale en vertu d'un protocole d'entente avec le ministère des Transports du Québec et d'une étude particulière». Comme le signale Luc Durand, la porte était ouverte et il l'a franchie en effectuant les analyses nécessaires.

Les nuisances générées par les principaux axes routiers de la métropole constituent, depuis leur construction, une grande préoccupation pour les Montréalais. Si le maire

Durand après 28 ans de circulation sur Décarie, son prédécesseur Jean Doré pronait pour sa part la mise sous terre de l'autoroute métropolitaine.

Pour M. Bourque, il ne s'agit toutefois là que d'un projet d'envergure parmi tant d'autres. Il a entre autres proposé au cours de la campagne électorale de l'automne dernier, de transformer le dépositaire municipal situé sur l'ancienne carrière Miron en un vaste parc industriel et récréatif où s'aligneraient les usines de recyclage, de compostage et de récupération (déchetterie). Ce développe-

ment serait possible grâce à un changement radical des habitudes des citoyens appelés à récupérer deux fois plus qu'actuellement. C'est ce qui constitue le Montréal vert.

Pierre Bourque a également émis l'idée de relier l'extrême-est de l'île au centre-ville par un train électrique parallèle à la ligne de métro déjà existante. Il entend aussi aménager les berges autour de l'île, question de développer de multiples accès au fleuve Saint-Laurent d'un côté, et à la rivière des Prairies, de l'autre. Ce projet est connu sous le nom de Montréal bleu.

ment serait possible grâce à un changement radical des habitudes des citoyens appelés à récupérer deux fois plus qu'actuellement. C'est ce qui constitue le Montréal vert.

Pierre Bourque a également émis l'idée de relier l'extrême-est de l'île au centre-ville par un train électrique parallèle à la ligne de métro déjà existante. Il entend aussi aménager les berges autour de l'île, question de développer de multiples accès au fleuve Saint-Laurent d'un côté, et à la rivière des Prairies, de l'autre. Ce projet est connu sous le nom de Montréal bleu.

## MALAISE «En France, 25 % des Juifs ont été arrêtés. Il aurait été facile de les arrêter tous.»

SUITE DE LA PAGE 1

Juifs sont partis de la région de Bordeaux vers Drancy, en banlieue parisienne. Les défenseurs de Papon disent que le secrétaire général de la région n'avait aucun rapport avec les occupants. Ceux qui le montrent du doigt racontent que les 30 tomes du dossier d'instruction contiennent des documents manuscrits dans lesquels il incite les gendarmes à prêter main forte aux Allemands.

Si les magistrats décident de juger Papon, c'est toute l'administration française qui sera mise en cause dans un de ces procès aux allures de psychothérapie dont la France a le secret. Maurice Papon n'est pas Paul Touvier, le petit milicien antisémite condamné l'an dernier à la prison à vie. Grand commis de l'Etat, membre du cabinet de deux ministres socialistes et élu à l'Assemblée nationale, c'est un parfait représentant de l'élite qui dirige la France depuis la Libération. Pourquoi avoir attendu si

longtemps pour s'intéresser à lui? Papon fut inculpé de crime contre l'humanité en 1983, à la suite des révélations de l'hebdomadaire satirique Le Canard enchaîné. L'instruction, annulée en 1987 pour vice de procédure, n'a été reprise qu'en 1992. François Mitterrand n'a jamais caché sa préférence pour la «réconciliation», souligne Klarsfeld. «Les faits sont lointains. L'Etat n'est pas incommodé par le fait que des gens responsables de crimes de masse restent impunis. Toutes les poursuites sont le fruit des efforts des enfants des déportés, pas de l'Etat.»

Si Serge Klarsfeld condamne les responsables politiques, il n'hésite pas à qualifier d'exemplaire l'action de la justice française, «surtout si on la compare à celle de l'Italie et de la Belgique où pratiquement personne n'a été jugé». La France, rappelle-t-il, a été le premier pays européen à rendre le crime contre l'humanité imprescriptible, c'est à dire passible de poursuites, même des dizaines d'années après le fait.

D'où vient donc le malaise français? «Il

vient, dit-il, de ce que Vichy a joué à la fois un rôle de tampon contre des exigences allemandes, mais en même temps de trahison, de collaboration et de persécution des Juifs. (...) En France, 25 % des Juifs ont été arrêtés. Il aurait été facile de les arrêter tous. Si les trois quarts ont survécu, c'est qu'ils ont été aidés par la population non juive, mais aussi parce qu'ils n'ont pas été arrêtés par la police.»

Le 10 septembre 1943, Serge Klarsfeld habitait Nice lorsque la Gestapo pénétra dans la ville. Les Allemands voulaient déporter systématiquement les 25 000 Juifs qui s'y trouvaient. Malgré un appel à la délation et des récompenses alléchantes, la Gestapo ne réussit à en arrêter que 2500 (10 %). Même les 15 000 Juifs étrangers, pourtant faciles à identifier, n'ont pu être déportés.

«En 1942, dit Klarsfeld, Vichy avait tous les atouts pour dire non aux Allemands. Or, Vichy a trouvé le moyen d'arrêter des milliers de Juifs en zone libre, où il n'y avait pas d'Allemands et de les envoyer à Ausch-

witz via Drancy. Bon, on ne savait pas exactement ce qu'était Auschwitz, mais on ne voulait pas le savoir non plus.»

Le pasteur de l'église réformée de France avait d'ailleurs tenté de dissuader Pétain. Dans une lettre, il demandait au maréchal de prendre des mesures immédiates afin que la France ne s'inflige pas à elle-même une défaite morale dont les conséquences seraient incalculables.

«Je dirais que si Vichy avait dit non à ce moment là, dit Klarsfeld, il n'y aurait pas aujourd'hui de crise morale.»

La France n'a-t-elle pas condamné sévèrement les collaborateurs immédiatement après la Libération? «Après la guerre, dit Klarsfeld, on a jugé et même condamné à mort les principaux responsables. Mais on l'a fait sous l'angle de la trahison, pas de la collaboration à l'extermination d'un peuple. Il était plus grave d'avoir vendu des secrets militaires ou cédé une base militaire que d'avoir participé à la Shoah. Les Juifs étaient considérés comme une sous-catégo-

rie. Ils n'avaient pas choisi leur destin. Les résistants ont tenu l'avant-scène.»

Le monde occidental a découvert récemment que la Shoah était un événement exceptionnel et non pas une guerre comme une autre.

Dans un livre d'entretiens avec l'écrivain Elie Wiesel publié le mois dernier (Mémoire à deux voix, Odile Jacob), François Mitterrand reconnaissait n'avoir «pas souhaité, en effet, qu'on réinstruisit les procès déjà jugés afin de ne pas diviser les Français.»

«Mitterrand illustre bien l'itinéraire français, dit Klarsfeld. Il essayait d'honorer le Pétain-héros-de-14 tout en dénonçant le collaborateur. Il n'a pas compris que c'est justement parce que Pétain jouissait du prestige de 1914-18 qu'il a pu abuser de la confiance des Français et les entraîner dans la collaboration. C'est un peu schizophrénique comme comportement!»

Demain: le Québec se souvient-il?

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30  
2050, RUE DE BLEURY, 9<sup>E</sup> ÉTAGE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9  
RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION : (514) 985-3333

PUBLICITÉ  
AVIS PUBLICS (514) 985-3344  
ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344  
PUBLICITÉ (514) 985-3399 / télécopieur (514) 985-3390  
NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305

SERVICE DES ABONNEMENTS  
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot et pour les abonnements postaux.

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30  
Montréal (514) 985-3355 / télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur (sans frais) 1 800 463-7559

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Buffalo 2, Montréal 0

## Perdant jusqu'au bout

Le Canadien très officiellement éliminé des séries de fin de saison

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Buffalo — Le calvaire du Canadien à l'étranger est enfin terminé.

En perdant 2-0 face aux Sabres de Buffalo, hier soir au Memorial Auditorium, le Tricolore a mis fin à la deuxième pire saison de son histoire à l'extérieur du Forum. La troupe de Jacques Demers a conclu ses matches à l'étranger avec un dossier de 3-18-3, le plus mauvais de toute la ligue.

Hier, le Canadien s'est heurté à Dominik Hasek, d'emblée le meilleur gardien du circuit Bettman. En stoppant 32 tirs, il a enregistré son cinquième jeu blanc de la saison, un sommet qu'il partage avec Ed

Belfour du Chicago. Il a sauvé son blanchissage en fin de troisième en bloquant un tir de Turner Stevenson au moment où il était sur le dos, une position qui lui est désormais familière.

Richard Smehlik a inscrit le premier but de la rencontre tôt en première période.

Alexander Mogilny a complété en fin de troisième à l'aide d'un puissant lancer frappé. Entre ces deux buts, Hasek et Patrick Roy se sont occupés du spectacle. Pierre Turgeon a livré un autre excellent match. Il a toutefois été blanchi pour la première fois en 14 matches depuis qu'il porte l'uniforme tricolore.

Cette défaite élimine très officiellement le Canadien d'une place dans les séries.

Les Expos font leur rentrée ce soir au Stade olympique

## Brochu attend 40 000 spectateurs

PRESSE CANADIENNE

Le président Claude Brochu s'est rendu sur le terrain du Stade olympique hier pour dire quelques mots aux jeunes joueurs des Expos. Il a voulu se faire rassurant.

Devant la presse, il s'est montré optimiste et a prédit que les Expos allaient fort bien se débrouiller aux guichets.

«Nous devrions avoir plus de 40 000 spectateurs pour notre match inaugural ce soir, a d'abord dit Brochu. Les jours suivants seront plus calmes et c'est normal, mais nous devrions attirer beaucoup de monde au cours de la fin de semaine. En fait, j'entrevois un très bon début de saison.»

Brochu a fait remarquer par ailleurs que le fait que le Canadien ne participera pas aux séries éliminatoires n'a rien à voir finalement avec les assistances au Stade olympique.

«Cela n'a jamais rien changé véritablement au cours des dernières années. Tout ce que je souhaite, c'est que les gens viennent ici non pas par défaut, mais bien pour voir à l'œuvre notre jeune équipe excitante. De toute façon, je suis persuadé que si nous attirons beaucoup de spectateurs, ce sera à cause de notre club.»

Il y a eu des scènes disgracieuses à New York, à Pittsburgh et à Chicago quand les gens ont laissé savoir leur mécontentement et leur frustration au sujet de la grève des joueurs. Brochu ne s'attend pas à de tels gestes à Montréal.

«Je pense que nos supporters comprennent une chose, dit-il. Les Expos et tous leurs supporters ont été les victimes les plus durement touchées dans tout cela. Les gens savent qu'il n'y a pas un seul joueur des Expos qui ne serait pas retourné au travail si on lui en avait donné la chance.»

Par ailleurs, Brochu ne voit pas pourquoi les Expos ne dépasseraient pas la barre des 2 millions de spectateurs cette saison, même s'ils n'ont vendu environ que 9000 abonnements de saison.

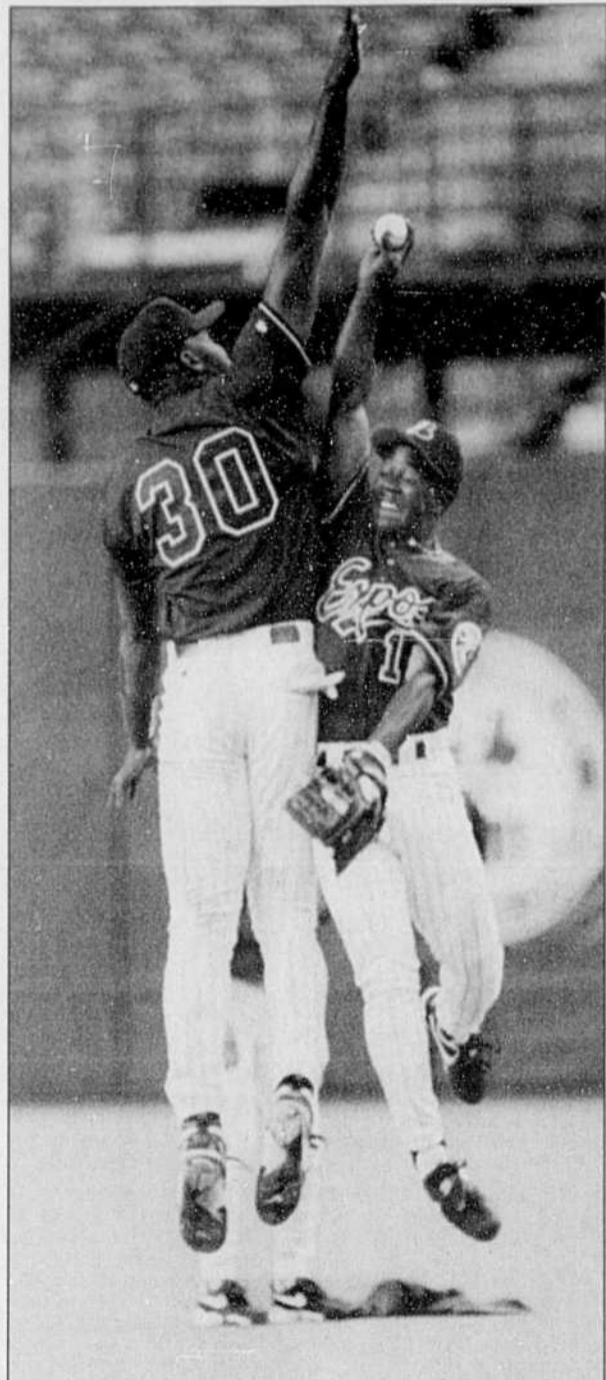


PHOTO JACQUES NADEAU

La nouvelle édition des Expos nous fera-t-elle oublier les Grissom, Walker et autres Welleland? Cliff Floyd (30) et Chad Fonville, une recrue, le croient dur comme fer.

Formule 1

## Ferrari au bout du tunnel

PATRICE BURCHKALTER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Imola — Forza Ferrari! Dimanche soir, le circuit Enzo et Dino Ferrari à Imola résonnait des cris de milliers de tifosi. Ces derniers ne fêtaient pas une victoire encore propriété de Williams-Renault et Damon Hill, mais le renouveau de la Scuderia.

Après des années de tâtonnement, Ferrari voit enfin le bout du tunnel. Les performances de Jean Alesi et Gerhard Berger au Grand Prix de Saint-Marin de Formule 1 venaient confirmer l'embellie de Buenos Aires, quand le Français s'était mêlé à la lutte en tête, entre Damon Hill (Williams-Renault) et Michael Schumacher (Benetton-Renault).

Aujourd'hui, les monoplaces «rouges» affichent une fiabilité à toute épreuve. Depuis le début de la saison en effet, Alesi et Berger ont toujours terminé dans les points. Et ce n'est pas la satisfaction la plus mince de Jean Todt, le directeur sportif de la Scuderia.

«Le résultat d'Imola est excellent pour Ferrari, indiquait ce dernier. D'autant qu'il s'inscrit dans la continuité des premières courses de la saison. Nous confirmons la fiabilité de nos voitures et nous nous rapprochons de nos adversaires au plan performance. En travaillant, en progressant encore, nous allons pouvoir gagner bientôt. J'en suis sûr.»

Alesi et Berger montrent le même optimisme. Même si tous deux savent qu'il reste encore du chemin à faire avant de pouvoir contester la suprématie des Williams-Renault... et de Michael Schumacher (Benetton-Renault). «Malgré nos progrès nous ne sommes pas encore au niveau des Williams», reconnaissait d'ailleurs Berger.

En course notamment, Damon Hill et David Coulthard bénéficient d'un ensemble châssis-moteur particulièrement efficace. «Le meilleur indiscutablement du plateau actuellement», disent en chœur les pilotes. Mais à Maranello, à l'usine, chacun est prêt à poursuivre tous les efforts entrepris depuis de longs mois pour que les tifosi retrouvent au plus tôt une Ferrari victorieuse. D'ici deux mois avait-on annoncé du côté de la Scuderia. «Après Barcelone, nous devrions être en mesure de gagner», avance Alesi.

En verve depuis le début de la saison, Alesi montre sa grande impatience à remporter enfin le premier Grand Prix de sa carrière. L'Avignonnais trouve le temps long depuis ses débuts en F1 en juillet 1989. Deux fois deuxième, à Buenos Aires et Imola, deuxième *ex-aequo* avec Schumacher au Championnat du monde, il se dit que c'est peut-être la bonne année pour lui et Ferrari. Même si, en dépit du retour de la Scuderia, Hill et Schumacher restent les valeurs sûres dans la course au titre mondial.

EN BREF

### LES ARBITRES SIGNENT

Les propriétaires du baseball et les arbitres ont conclu un nouveau contrat de travail de cinq ans, hier, mettant fin à un lock-out de 120 jours. Les arbitres reprendront le travail à compter de demain. Le règlement met par ailleurs fin au piquetage des arbitres syndiqués et évite une rencontre houleuse, le mardi 9 mai, dernier jour où les arbitres de remplacement étaient tolérés à Toronto. Malgré les 86 premiers matchs ratés, les arbitres seront payés pour la totalité de la saison. Selon la nouvelle entente, les arbitres à leur première année recevront désormais 100 000 \$ par année, une hausse de 25 000 \$.

### JO: LA VENTE DES BILLETS EST OUVERTE

La vente de billets par correspondance pour les Jeux olympiques de 1996 à Atlanta a commencé hier avec la distribution des brochures contenant les indispensables bons de commande. Trente six millions de brochures de 44 pages contenant le programme complet des Jeux devaient être distribués aux États-Unis. Onze millions de billets seront imprimés mais seulement sept millions seront disponibles pour le grand public, le reste ayant été mis à la disposition de parraineurs et de

personnalités. Devant un magasin d'Atlanta, dépositaire des brochures, une queue a commencé à se former à 5h30 du matin et atteignait 150 personnes au moment de l'arrivée du précieux livret qui présente en couverture un drapeau olympique sur fond de ciel bleu et entouré d'images de sportifs.

### RUSEDKI AU 57<sup>e</sup> RANG

À la suite de sa victoire au tournoi de tennis de Séoul, le Québécois Greg Rusedski figure au 57<sup>e</sup> rang au nouveau classement de l'ATP. Il ne s'agit toutefois pas de son meilleur classement à vie, puisqu'il était 41<sup>e</sup> en juin dernier. Sébastien Lareau se maintient au 80<sup>e</sup> rang. Le classement est toujours dominé par l'Américain Andre Agassi, suivi de son compatriote Pete Sampras.

### PAGÉ EMBALLÉ

Lorsque le Canada affrontera les États-Unis en quart de finale des championnats du monde de hockey, demain, Pierre Pagé sera des plus intenses. «C'est plaisant d'être impliqué de nouveau dans l'action, a avoué Pagé. Je reprends vie.» Après son divorce avec les Nordiques, Pagé a déménagé sa famille à Calgary où il a pris le temps de bien faire le point.

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

Dimanche, 30 avril  
 Montréal 4 Chicago 2  
 St. Louis 3 New York 0  
 Houston 3 Colorado 1  
 Atlanta 6 Los Angeles 3  
 SD 7 Cincinnati 6  
 Floride 10 SF 3  
 Pittsburgh à Phil'phie, remis  
 Hier  
 LA à San Francisco  
 Pittsburgh à St. Louis  
 San Diego au Colorado  
 Aujourd'hui  
 Los Angeles (Nomo 0-0) à San Francisco (Portugal 0-0), 15h35.  
 Atlanta (Maddux 1-0)

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	4	1	.800	—
Montréal	3	2	.600	1
Philadelphie	2	2	.500	1 1/2
New York	2	3	.400	2
Floride	1	4	.200	3

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	4	1	.800	—
Houston	2	3	.400	2
St. Louis	2	3	.400	2
Pittsburgh	1	3	.250	2 1/2
Cincinnati	0	5	.000	4

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Colorado	4	1	.800	—
San Diego	4	1	.800	—
Los Angeles	3	2	.600	1
San Francisco	2	3	.400	2

#### LIGUE AMÉRICAINE

Dimanche  
 1) à Toronto (Hentgen 1-0), 19h35.  
 Californie 5 Toronto 3  
 Chicago 17 Boston 11  
 KC City 9 New York 3  
 Baltimore 6 Min'Sota 3  
 Milwaukee 4 Oakland 3  
 Cleveland 7 Texas 6  
 Detroit 10 Seattle 1  
 Hier  
 Californie à Toronto  
 Milwaukee à Baltimore  
 Boston à New York  
 Seattle au Texas  
 Aujourd'hui  
 Cleveland (Martinez 1-0) à Detroit (Bergman 0-1), 19h05.  
 Chicago (Fernandez 0-

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Boston	3	1	.750	—
New York	3	1	.750	—
Toronto	3	2	.600	1/2
Baltimore	2	3	.400	1 1/2
Detroit	2	3	.400	1 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Milwaukee	4	1	.800	—
Cleveland	2	2	.500	1/2
Kansas City	2	2	.500	1/2
Minnesota	2	3	.400	2
Chicago	1	4	.200	3

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Seattle	3	1	.750	—
Californie	2	2	.500	1
Texas	2	3	.400	1 1/2
Oakland	1	4	.200	2 1/2

### HOCKEY

#### LIGUE NATIONALE

Dimanche  
 Vancouver 6 Calgary 4  
 New Jersey 4 Québec 2  
 St. Louis 4 San Jose 3  
 Boston 5 Pittsburgh 2  
 Rangers 2 Phil'phie 0  
 Chicago 4 Detroit 0  
 Washington 2 Floride 2  
 LA 2 Anaheim 1  
 Hier  
 Ottawa 4 Boston 5  
 Montréal 0, Buffalo 2  
 Winnipeg 2, Chicago 3  
 Toronto à Edmonton  
 Dallas à San Jose  
 Toronto à Anaheim  
 Fin de la saison régulière

Les meneurs (Matches d'hiver non compris)

B	A	P	Nieu'dyk, Cal	21	29	50
Lindros, Phi	29	41	Fedorov, Det	20	30	50
Jagr, Phi	30	37	Oates, Bos	11	39	50
Zhamnov, Win	29	34	Nichols, Chi	22	27	49
Sakic, Qué	18	41	Forsberg, Qué	15	33	48
Coffey, Det	14	43	Notan, Qué	30	17	47
Francis, Pit	11	46	Turgeon, Mon	23	24	47
Fleury, Cal	29	27	Selanne, Win	22	25	47
Renbergh, Phi	25	31	Recchi, Mon	15	32	47
LeClair, Phi	26	28	Gretzky, LA	11	36	47
Messier, Ran	14	39	Mogilny, Buf	18	28	46
Tkachuk, Win	22	29	Sundin, Tor	22	24	46
Hull, STL	29	21	San'trom, Pit	20	23	43

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
PJ	G	P	N	BP	BC	P	
x-Québec	47	29	13	5	181	133	63
x-Pittsburgh	46	29	14	3	176	147	61
x-Boston	47	26	18	3	146	125	55
x-Buffalo	47	21	19	7	125	115	49
Montréal	47	18	22	7	123	144	43
Hartford	47	19	23	5	126	137	43
Ottawa	47	8	34	5	112	171	21

Section Atlantique							
PJ	G	P	N	BP	BC	P	
y-Phila	47	27	16	4	148	132	58
x-N.Jersey	47	22	17	8	132	116	52
x-Wash	47	21	18	8	129	118	50
x-NY Rangers	47	22	22	3	136	130	47
Floride	46	18	22	6	107	121	42
Tampa Bay	47	17	27	3	117	140	37
NY Isles	47	15	27	5	126	156	35

#### L'ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale							
PJ	G	P	N	BP	BC	P	
z-Detroit	47	32	11	4	177	115	68
x-St. Louis	46	27	14	5	171	129	59
x-Chicago	47	23	19	5	151	114	51
x-Toronto	46	20	18	8	128	135	48
Dallas	47	17	22	8	135	132	42
Winnipeg	47	16	24	7	156	175	39

#### Section Pacifique

PJ	G	P	N	BP	BC	P	
y-Calgary	47	23	17	7	158	132	53
x-Vancouver	47	18	18	11	150	145	47
San Jose	46	18	25	3	123	157	39
Los Angeles	46	15	22	9	139	168	39
Edmonton	46	17	25	4	128	172	38
Anaheim	46	15	26	5	116	158	35

# Parieurs, relevez vos manches!

Elle est partie! La nouvelle saison de baseball est lancée. Parieurs, c'est le temps d'augmenter votre moyenne au crayon!



Pari sportif

